Prix Bolyai fondé par l'Académie Hongroise des Sciences.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **7 (1905)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Congrès espérantiste de Boulogne-sur-Mer ; 5—11 août, 1905.

Que de savants ne se sont-ils pas mis à douter de l'utilité des congrès internationaux, parce que la diversité des langues les a empêchés de suivre certaines communications d'un grand intérêt ou d'échanger leurs vues avec quelques collègues d'autres pays. Ces doutes étaient du reste justifiés tant qu'il n'existait pas de langue auxiliaire internationale d'un emploi pratique ; mais ils ne tarderont pas à se dissiper après des expériences aussi concluantes que celles qui viennent de se faire à Boulogne-sur-Mer. En effet, pendant une semaine environ 1500 personnes de dix-huit nationalités différentes, et de toutes conditions sociales et intellectuelles, ont pu délibérer, voter, discourir, entendre des communications, des déclamations et des pièces de théâtres, tout cela sans l'aide d'un autre idiome que la géniale création du Dr Zamenhof : la langue auxiliaire internationale Esperanto.

Ce premier congrès est donc pour les espérantistes un gros succès, car leur langue avait beau compter parmi ses partisans des savants tels que Max Müller, Berthelot, Poincaré, Ramsay, on n'en répétait pas moins que chaque peuple prononcerait l'Esperanto à sa manière et que jamais on ne se comprendrait. Or le Congrès de Boulogne anéantit cette objection, puisque la prononciation des congressistes était si uniforme qu'on ne pouvait, la plupart du temps, reconnaître leur nationalité.

A côté de ce fait, qui n'est certes pas de moindre importance, le Congrès de Boulogne a eu cependant d'autres résultats pratiques. Sous la présidence d'honneur du Dr Zamenhof et sous la présidence effective de M. Boirac, recteur de l'Université de Dijon, assisté du général Sébert, de l'Institut, et d'un délégué de chaque pays, le congrès a institué une sorte d'Académie provisoire chargée de veiller à la régulière évolution de la langue. Les sciences y sont représentées par plusieurs savants parmi lesquels figure un mathématicien, M. C. Bourlet. Il a en outre adopté une déclaration du Dr Zamenhof tendant à expliquer le but des espérantistes, qui présentent leur langue uniquement comme *auxiliaire*, comme *idiome secondaire* d'échanges et de relations entre peuples différents. On a exprimé le vœu que le prochain congrès eût lieu en Suisse.

Prix Bolyai fondé par l'Académie Hongroise des Sciences.

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jean Bolyai, l'Académie Hongroise des Sciences voulant perpétuer le souvenir de cet illustre savant, ainsi que celui du profond penseur que fut Farkas Bolyai son père et son maître, décide de fonder un prix, qui portera le nom de *Prix Bolyai*. Ce prix consistera

en une médaille commémorative et en une somme de dix mille couronnes ; il sera décerné pour la première fois en 1905, puis de 5 en 5 ans à l'auteur du meilleur ouvrage de mathématiques paru au cours des 5 années précédentes. Le prix pourra être décerné à tout ouvrage qui en sera jugé digne, quelle que soit la langue dans laquelle il aura été rédigé, et quelle que soit la forme sous laquelle il aura été publié. La nomination du Lauréat aura lieu au cours de l'Assemblée générale de l'Académie au mois de décembre. Dans le cas où l'ouvrage d'un auteur décédé serait reconnu digne du prix, celui-ci sera attribué à ses héritiers.

Circolo matematico di Palermo.

Fondé en 1884, le *Circolo matematico di Palermo* n'a pas tardé à réunir la plupart des mathématiciens italiens et à constituer en quelque sorte la société mathématique d'Italie. Il est aujourd'hui en pleine prospérité ; son effectif se compose de 255 membres (au 26 mars 1905), parmi lesquels figurent 81 savants étrangers. Le Cercle publie un périodique, dirigé par M. le prof. Guccia, et intitulé *Rendiconti del Circolo matematico di Palermo*. Les *Rendiconti* forment chaque année un volume d'environ 300 pages et figurent dans presque toutes les bibliothèques scientifiques à côté des grands journaux mathématiques.

La société publie en outre, un *Annuaire*. Celui de 1905 contient, à côté des statuts et renseignements divers concernant le *Circolo*, 1° une liste détaillée des membres, avec lieu et date de naissance, titres, fonctions officielles et adresse ; 2° la liste des mémoires et communications insérés dans les vingt premiers volumes des *Rendiconti*.

Rappelons qu'à l'occasion du IVme Congrès international des mathématiciens, qui se tiendra à Rome en 1908, le *Circolo* décernera un prix international de Géométrie à un mémoire qui fera faire un progrès essentiel à la théorie des courbes gauches algébriques. Ce prix, qui sera appelé « Médaille Guccia » (du nom de son fondateur), consistera en une petite médaille en or et en une somme de 3,000 francs. (Voir *L'Ens. math.* du 15 janvier 1905, p. 59-60).

Nominations et distinctions.

M. A. Blumenthal, priv.-doc. à l'Université de Göttingue, est nommé professeur à l'Ecole technique supérieure d'Aix-la-Chapelle.

M. G.-A. Bliss, prof. à l'Université de Missouri, est nommé prof. adj. à l'Université de Princeton.

M. W.-E. Brooke est nommé prof. extraord. de mathématiques appliquées à l'Université de Minnesota.